

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 69 (1981)

**Heft:** [11]

**Artikel:** Editorial : notre corps, en leur âme et conscience...

**Autor:** Chaponnière, Corinne

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-284547>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# femmes

## SUISSES

Mensuel féministe  
indépendant

Soutenu par l'Alliance de Sociétés féminines suisses et par  
l'Association suisse pour les Droits de la Femme  
**Adresse du journal** : Boîte postale 194, 1227 Carouge, GE-  
NÈVE

**Rédactrice responsable** :  
Corinne Chaponnière

**Equipe de rédaction** : Jacqueline Berenstein-Wavre, Perle  
Bugnion-Secretan, Martine Grandjean, Bernadette von der  
Weid

**Présidente du Comité du journal** : Simone Chapuis

**Rédaction et services de presse** :  
Corinne Chaponnière, tél. (022) 20 86 45

**Administration et abonnements** :  
Edwige Tendon, tél. (022) 42 03 15, CCP 12-11 791

**Publicité** : Publi-Annonces SA, 22, rue du Mail, 1205 Genève,  
tél. (022) 28 05 77/78

**Abonnements** : 1 an : Suisse Fr. 30.— ; Etranger Fr. 35.— ;  
renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables

**Impression** : Etablissements Ed. Cherix et Filanosa SA, Nyon.

**Éditrice** : Association « Femmes suisses et le Mouvement fémi-  
niste », fondée en 1912, Genève.

**Copyright** : Femmes suisses ©, 1981

Des meubles... des objets... des vêtements... qui vous  
encombrent ? ...alors faites appel à

**LA RENFILE** Tél. (022) 41 11 70

**Service gratuit de ramassage et récupération du**

**Centre social protestant - Genève**

14, rue du Village-Suisse

Les petits objets ou les vêtements peuvent y être déposés  
directement.

### Femmes du Salvador

Nous apprenons en dernière minute qu'une rencontre de  
solidarité avec les femmes du Salvador aura lieu le 20 novembre  
à la Maison des Jeunes, à Genève, avec un film (à 18 h. 30) suivi  
dès 20 heures d'un meeting avec Olga Baires, du Salvador. Pré-  
cisions : tél. (022) 45 07 86.



**Je désire m'abonner à  
FEMMES SUISSES**

**1 année Fr. 30.—**

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

## ÉDITORIAL

### Notre corps, en leur âme et conscience...

Plus tard, beaucoup plus tard, ce pourrait être : leur  
soldat, votre élève, notre aîné ; son camarade ou ton fil-  
leul. Mais pour le moment encore, c'est avant tout ma  
grossesse. Mon corps. Ma chair. Mon choix. Ma volonté.  
En bref, **ma maternité.**

Peut-être qu'avant même d'avoir choisi de l'avoir, je  
n'ai pas même choisi de l'attendre. Un accident ? Oui, je  
sais, on n'y croit plus beaucoup aujourd'hui. L'informa-  
tion sexuelle fait désormais partie des grilles-horaires de  
beaucoup d'écoliers, entre l'instruction civique et la géo-  
graphie. Et les moyens contraceptifs s'obtiennent sans  
trop de difficulté, au prix bien sûr (pour les plus efficaces)  
d'une visite chez le médecin.

Mais personne ne s'étonne qu'il y ait encore des acci-  
dents de la route, les conducteurs ayant pourtant pris des  
leçons, appris le code de la route, passé deux examens, ob-  
tenu un permis, vérifié leur vue, attaché leur ceinture,  
peut-être même refusé, avant de partir, un dernier verre de  
blanc. Personne ne conteste non plus la gratuité des soins  
médicaux prodigués à des malades victimes d'abus de  
toutes sortes : l'obésité, le tabagisme, l'alcoolisme ou le  
surmenage, autant de bonnes raisons de se gêner la santé ;  
elles ne constituent pas en revanche de justes motifs pour  
« réserver » le droit à un traitement médical.

Mais pour une grossesse, non prévue, non désirée, non  
souhaitable, il n'en va pas de même que pour d'autres  
« accidents ». Juges, experts, législateurs, et récemment,  
les assureurs se mêlent de prononcer les jugements et de  
prendre les décisions à la place des femmes, pour elles, en  
leur nom. Et en leur âme et conscience, on n'en doute pas.  
Comme si notre âme à nous (si on nous la concède) notre  
conscience, la connaissance que nous avons de notre  
corps, de notre vie, de notre psychisme, ne **suffisaient** pas,  
ne nous habilitaient pas à décider nous-mêmes de notre  
destin. Comme si la décision d'un avortement relevait de  
notre caprice, de notre fantaisie — d'une légèreté bien fé-  
minine qu'on estimait en haut lieu devoir brider, discipli-  
ner, mater, régler. A croire que la souffrance, la  
peur, le traumatisme, la réalité crue d'un avortement, ce  
ne sont pas les femmes qui en font l'expérience mais quel-  
ques dizaines d'hommes assis sous une coupole : mieux  
placés que nous, selon toute apparence, pour connaître les  
vrais enjeux, les vrais dangers, les vrais problèmes.

Ils ont pour eux, c'est un fait, une « objectivité » que  
nous n'avons pas : cet avortement qu'ils jugent, qu'ils ré-  
glent ou qu'ils condamnent, ils ne le connaîtront jamais.  
Et c'est tant mieux pour eux, car s'ils pouvaient **vivre** une  
seconde cette réalité qui les préoccupe, ils cesseraient  
aussitôt leurs palabres et leurs débats pour faire pleine-  
ment, entièrement confiance aux femmes. Les vrais en-  
jeux, la vraie souffrance, le **vrai** problème, ce sont elles qui  
les connaissent : personne d'autre qu'elles ne pourra ja-  
mais prendre pareille décision avec autant de **SÉRIEUX.**

Corinne Chaponnière